

Le Musée de Valère

Autor(en): **Wolff, Albert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **26 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE MUSÉE DE VALÈRE

Le Musée cantonal de Valère, à Sion, compte parmi les doyens des musées suisses. Ses collections se sont agrandies à partir de 1883, et forment de plus en plus un centre vivant dans l'écrin que le vénérable Chapitre de Sion a placé sous la sauvegarde de la Confédération et de l'Etat du Valais.

Le sanctuaire a été bâti entre 1125 et 1350, et ses chapiteaux, magnifique exemple de la tétralogie du moyen âge, ses fresques, ses reliques, dont une collection rarissime de tissus, attirent de nombreux spécialistes.

Les maisons d'habitation, les dépendances, tous ces murs aux gris changeants, si architectoniquement liés au paysage, forment le musée proprement dit. Ce dernier groupe dans tous les domaines de l'archéologie, de l'histoire et du folklore, les objets que dans cette fière vallée du Haut-Rhône, la population alors insouciante de ses richesses, aurait laissés partir aux quatre vents.

Les collections comprennent des pièces remarquables dans l'art suisse. Citons les bronzes romains, découverts en 1883 dans l'ancienne Octodure (Martigny): la tête de taureau divin, à trois cornes; la jambe et le bras

d'homme, admirables de facture, qui faisaient partie d'une statue colossale. L'art roman est aussi représenté par un ensemble de pièces rares. Dans la grande salle de réunion du chapitre, qui a gardé le nom de Salle des Kalendes, on trouve une superbe série de cinq arches. Ces coffres servirent primitivement à retirer les ornements liturgiques; à l'apparition des armoires, ils furent, des sacristies, relégués au moulin de Valère, pour y conserver le grain, et c'est ce qui nous a valu ces meubles intacts!

A partir du XIII^e siècle, l'œuvre puissante des imagiers régionaux fleurit dans tout le Valais. La Vierge à l'enfant, saint Théodule, patron du pays, les saintes Catherine et Barbe, et toute la cohorte des martyrs, ornent les sanctuaires. Les statues de Vex, de Rarogne, Saxon, Massongex, les crucifix de Sion ou St-Léonard, démontrent la richesse et l'esprit d'un peuple qui, malgré sa solitude, évoluait sous la crosse et l'épée épiscopales.

L'art militaire est dignement représenté par des pavois d'archers aux armes du chapitre, de beaux exemples du «Morgenstern», et une importante série de casques, qui faisaient partie de l'arsenal de Valère. Mais il

Voyez les œuvres d'art du Musée de Valère aux pages 6, 8 et 17.

Beachten Sie die Kunstwerke aus dem Valeria-Museum auf Seiten 6, 8 und 17.



Die Hauptstadt Sitten mit ihren kirchlichen Burghügeln. Links die Trümmer des 1294 begonnenen bischöflichen Schlosses auf dem Tourbillon, rechts die romanisch-frühgotische Kirche auf Valeria, die in ihrem Innern und in den Nebenbauten einzigartige Kunstschätze birgt.

Sion, la capitale, avec ses collines: A gauche Tourbillon et les ruines du château épiscopal commencé en 1294, à droite Valère et son église de style roman et prégothique qui renferme dans ses murs et ses dépendances des trésors d'art uniques.

Photo E. A. Heiniger, Zürich.

Rechts: Ein Walliser Sappeur, 1844 in neapolitanischen Diensten. Valeria-Museum, Sitten.
 A droite: Un sapeur valaisan de 1844 au service des Napolitains. Musée de Valère, Sion.
 Photo Giegel, SZV.

faut s'arrêter spécialement à l'écu de parade des sires de Rarogne. En bois, doublé de parchemin, la puissante figure d'une aigle d'or s'éploie sur un champ d'azur. «Cet écu, disait Galbreath, est non seulement un des joyaux du musée, mais il peut être considéré comme le plus bel écu du moyen âge qui nous reste, tant en Suisse qu'à l'étranger.»

Le musée réunit encore les costumes et documents des milices cantonales, des régiments au service étranger de France, Piémont, Naples ou Rome. Il s'attache aussi à grouper les costumes civils régionaux, si divers, dont le pays est le dernier bastion.

Mentionnons dans plusieurs salles de Valère, tout ce qui a trait au folklore, les instruments aratoires, les objets pour le lait et le vin, pièces rares ou choses humbles et vénérables de chaque jour, qui se remplacent et ne se retrouvent plus.

A notre époque de préfabrication, de standardisation, le musée assume un rôle toujours grandissant, car il doit sauver ce que les anciens ont fait, sans cesser de travailler pour l'avenir.

ALBERT DE WOLFF

Darstellung eines Hundes aus römischer Zeit. Valeria-Museum, Sitten. Photo Giegel, SZV.
 Chien, œuvre de l'époque romaine. Musée de Valère, Sion.



Rechts: Junge Kunst im Wallis. Bildnis eines Schweizer Gardisten in päpstlichen Diensten, gemalt von Fernand Dubuis.

A droite: L'art nouveau en Valais. Portrait d'un Suisse de la Garde du Pape, peint par Fernand Dubuis. Photo Schmid, Sion.

